

ABONNEMENTS

Canada et États-Unis - - \$1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne..... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ
LE MERCREDI DE CHAQUE
SEMAINE

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA

Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant
le journal doit être adressée à

EDMOND TRUDEL,

Directeur,
Saint-Boniface, Man.
Canada.

CARSLEY & CIE

344 Rue Main, Winnipeg.

DEPARTEMENT DES MANTEAUX.

Lisez ceci
Attentivement!

—Aux Jeunes Ecoières—

Mantes, Ulsters, Pardessus,
MANTEAUX CIRCULAIRES RUSSES,
PARDESSUS, ULSTERS ET
IMPERMEABLES POUR ENFANTS

Assortiment considérable de Pardessus
d'hiver pour jeunes filles et enfants, aussi
des Ulsters et des Manteaux Circulaires
Rus. Pour dames, Pardessus d'hiver
et d'automne dans les derniers goûts.

PARDESSUS en PELUCHE SEAL.

Nouvelles modes, avec cols en fourrures
épaisses, Dolmans et Manteaux
du même style.

HABITS EN SELETTE

longs et 3/4 longs.

Manteaux, Manteaux,
DE TOUTS GENRES.

COUPE GARANTIE. BAS PRIX.

CARSLEY & CIE

344 Rue Main.

13 London Wall, Londres, Angleterre.
3m 29.9.91

DUNCAN MACARTHUR, Ecu.,

Hon. JOHN SUTHERLAND

President. Vice-President.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisée en 1883.

Capital autorisé \$500,000

Déposé au gouvernement de Manitoba 10,000

Actif en argent 110,000

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs, que toute autre

compagnie faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones,

le feu, les incendies, et cela au même taux.

Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque

cela est nécessaire.

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera

toujours, comme par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant

toute affaire d'assurance.

G. W. GINDLESTONE, Secrétaire et Gérant.

JOS. T. DUMOUCHEL,

Agent voyageur.

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.

la 18 12 89

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE,

de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont aussi

inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge.

Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infailible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures

Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme,

Et pour tous les Derangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE,

LES RHUMES, LA TOUX.

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour

les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médicines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway,

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 538, Oxford Street,

Et se vendent à 1s. 1d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s. 22s., et 33s. le Pot ou la Boite, et on peut

les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite,

s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

VARIÉTÉS

RÉCITS ET MONOLOGUES

MENUET

Marquise, vous souvenez-vous
Du menuet que nous dansâmes?
Il était discret, noble et doux,
Comme l'accord de nos deux âmes.

Aux bocages le chalumeau
A ces notes pures et lentes;
C'était un air du grand Rameau,
Un vieux air des Indes galantes.

Triomphante, vous surpreniez
Tous les cœurs et tous les hommages,
Dans votre robe à grands paniers,
Dans votre robe à grands ramages.

Vous leviez, de vos doigts gantés
Et selon la cadence douce,
Votre jupe des deux côtés
Prise entre l'index et le pouce.

Plus d'une belle, à Trianon,
Enviait, parmi vos épaules,
Le manège exquis et mignon
De vos deux petits pieds à mules.

Et, distrait par le bonheur
De leur causer cette souffrance,
A la reprise en la mineur,
Vous manquâtes la révérence.

FRANÇOIS COPPÉE.

L'ENFANT DU MÉCANICIEN

I

Jean-Marie Legorec était un
petit Breton pur sang: pur cœur
de chêne durci... pur granit... Il
avait douze ans, de grands che-
veux blonds bouclés, une peau
blanche et fine, et de beaux yeux
bruns, estompés de noirs sourcils
très épais, de cils sombres démes-
urément longs, recourbés et soyeux.
C'était un charmant et intelli-
gent enfant, que tous les em-
ployés de la gare de Rennes ado-
raient.

Son père, Yves-Marie Legorec,
était mécanicien. — Un gaillard
français et sérieux, sur lequel on
pouvait compter, — disaient les
rapports des inspecteurs.

Sa mère, une Kermaidec, pau-
vre descendante d'une des plus
anciennes familles des Cornou-
ailles, venait de mourir en don-
nant le jour à son cinquième en-
fant; quand elle vivait à tous
les "Ker..." de Bretagne, elle
avait le droit de dire "Mon cou-
son", l'humble femme du con-
ducteur de locomotives.

Jean-Marie, son aîné, avait hé-
rité d'elle la peau marmoréenne,
les attaches délicates des vieilles
races, et la chevelure orgueilleuse
des descendants des "brennes"
et des druidesses; il avait, de
son père, l'ossature robuste et les
muscles noueux déjà, et le regard
énergique, — ces yeux des chouans
ou belluaires, — qu'on aussi, dans
les nuits sombres, par les orages,
les pluies et les tourmentes, aux
aguets, les mécaniciens respon-
sables.

Le petit Jean-Marie Legorec
était presque toujours le premier
de sa classe.

...Ce jour-là, — c'était un jeudi
de congé, — une vieille femme soi-
gnait les marmots, ses frères et

sœurs; lui, le grand "gars", par-
tit, les mains dans ses poches, du
côté du chemin de fer.

— Ton père fait le "325" au-
jourd'hui? lui demandèrent deux
hommes d'équipe, pendant que
sur le pont de l'Alma, il regar-
dait attentivement, à dix mètres
au-dessous de lui, les manœuvres
des trains en formation, à la bat-
terie d'aiguilles des lignes de
Saint-Malo, de Redou et de Brest.

Jean-Marie se détournait et rele-
va sa jolie tête expressive, dans
un nuage subtil de fumée crachée
à la sortie du pont par une loco-
motive aux halètements sourds,
lents et rauques.

— Oui, monsieur Lemeun, ré-
pondit l'enfant, et je crois qu'il
doit repartir par le "19" demain
matin.

— Il s'y connaît le gosse!...
Nous allons reboire une "bolée",
hein, Ommes? On te la paie!...

Un vrai Breton, même à douze
ans, ne recule jamais devant une
"bolée", jamais!

L'enfant suivit les deux hom-
mes, très fier, et vida à moitié sa
grande tasse de cidre, d'un trait,
sur la table poisseuse... On l'en-
voya au bureau de tabac voisin...
Quand il revint, les deux brutes
avaient versé quatre verres de
cognac dans le reste de sa bois-
son... Une subite idée de génie,
une bonne farce: "saouler" le
gamin!... Oh! là, là! cela allait
être drôle!!

Le petit, en reportant la tasse
à ses lèvres, s'aperçut aussitôt du
tour qui lui avait été joué; mais,
par orgueil, il ne broncha point,
vida sa "bolée" à fond, brave-
ment, crânement, remercia, et
s'en alla au-devant de son père.

Il ne rencontra point le méca-
nicien, qui était déjà arrivé.

Fatigué de ses dix heures de
service, debout, la moitié du
corps brûlée, l'autre glacée par le
vent rapide de la marche, éco-
nome, sans sortir en ville, Lego-
rec était vite remonté chez lui,
au plus court, par un étroit sen-
tier coupant le remblai de la voie,
pressé de se laver et de dormir.

Son chauffeur avait remis au
au dépôt sa machine, — la machine
3672.

II

Ah! que le petit Jean-Marie la
connaissait bien, cette machine-
là!

Lui, le gâté de toutes et de
tous, on le laissait entrer au dé-
pôt, par un passage réservé aux
employés, — bah! — comme on au-
torise les enfants des châteaux à
visiter les chevaux de leurs pa-
pas, puisque les valets d'écurie
ont dû être là pour qu'il n'y ait
pas d'accidents.

La machine 3672!

Jean-Marie tournait autour,
guilleret, faisant l'homme et le
connaisseur, sifflotant.

Elle était brillante, luisante,
avec sa chaudière géante, ses
roues énormes, ses gros cylindres,
ses cuivres semblables à de l'or,
ses longues barres d'acier blanc
tendues comme les jambes d'un
pur sang au galop!

Et le poitrail de ses deux tam-

pons gigantesques, en avant!...
qui donc résisterait à son choc
colossal?

...Jean-Marie ne savait ce qu'il
avait... C'était drôle: du feu lui
coulait dans les veines, des éclairs
lui passaient dans les yeux... Il
ne pouvait se contenir... Il le fal-
lait: — une minute, une minute
au moins, — lui si raisonnable
d'habitude! — envers et malgré
tout, il voulait monter sur la
Nuit, — car elle s'appelait la Nuit,
la 3672!

Autour de lui, il regarda
furtivement.

Très loin, derrière les tenders,
un seul homme vidait une fosse,
par pelletées automatiques, lui
tournant le dos. C'était, du reste,
une des heures les plus propices
de la journée, l'heure calme de
répit entre les trains, où les em-
ployés allaient boire. Au loin,
une sonnerie électrique, trembla-
nante, indiquait qu'un signal
était fermé.

En deux bonds, Jean-Marie

grimba sur la locomotive.
Comme on était bien là! Quel
orgueil! Sur la Nuit! C'était lui
qui était, en ce moment, le maître
de la Nuit!

Sans bruit il ouvrit la porte
du foyer. Oh! que cela était
chaud! Quelle fournaise! Cette
aiguille du manomètre, le niveau
d'eau, voilà ce qu'il ne fallait
point perdre de vue, en cours de
route! Et les rails donc, devant
soi, à travers ces grosses glaces
rondes, au milieu des ténèbres,
surtout!

Et dire qu'il n'y aurait qu'à
tourner le volant du changement
de marche, à tirer légèrement là,
sur le "régulateur", — cette poi-
gnée plus luisante que tout le
reste, — cela marcherait!

Un peu! un petit peu seule-
ment! pour essayer, pour faire
avancer la machine 3672 d'un
mètre!

...Un jet de vapeur! un autre!
un autre plus vif, plus fort! un
crachement puissant de fumée,
comme lancé par les naseaux
d'un gigantesque étalon, la
lourde masse s'est ébranlée, roule,
sort du Dépôt.

Un employé se montre au
loin; l'enfant prend peur, hésite,
se trouble, devient fou, veut faire
machine en arrière, se trompe,
tire de toutes ses forces sur le le-
vier étincelant.

Comme sous d'irritants coups
d'éperons, la Nuit s'élance.

Oh! que sa charge est légère!

En avant! à toute vitesse!

Elle qui est habituée à voler
comme un trait, même avec des
cent mille et des cent mille ki-
los!... En avant! En avant!...

Maintenant, elle hennit, elle file,
joyeuse, libre!

Surpris, l'aiguilleur des trois
embranchements de Brest, de
Rennes et de Saint-Malo se jette
dehors de sa guérite.

Avant qu'il ait pu déployer

son drapeau rouge, — pendant
qu'un sous-chef de gare, à cas-
quette blanche, là-bas, derrière,
agit ses bras fortement, — la ma-
chine a franchi toutes barrières,

tous signaux sacrés, — elle a suivi
les rails réglementaires dirigés
sur la ligne de Saint-Malo, — et
elle fuit comme un tourbillon!

Le vieux aiguilleur n'a eu que
le temps de reconnaître au pas-
sage, — debout, à la place habi-
tuelle de son père, — le petit Jean-
Marie Legorec, pétrifié d'impuis-
sante terreur, pâle comme un petit
cadavre, semblant demander
pardon et secours, de ses grands
yeux démesurément ouverts, ses
longs cheveux flottants en ar-
rière, dans la fumée.

Loin déjà, tout là-bas, on dis-
tingue aussi des surveillants de
la voie qui les bras levés ou leur
drapeau à la main, gesticulent,
semblent pousser des cris.

Mais qui donc oserait se jeter
devant ce Léviathan emporté?...
Qui?... Comment lui sauter à la
crinière? le maîtriser?... Il n'y
a qu'à s'écarter au plus vite...
place!

Et la Nuit passe, dans un ru-
gissement de défi...

III

Le sous-chef de gare de Rennes
s'est précipité au télégraphe.

Sa dépêche est à peine trans-
mise que le chef de gare de Bet-
ton (à quoi servent tous les si-
gnaux fermés!) voit accourir la
Nuit comme un ouragan.

Que faire, mon Dieu?... Si
l'enfant pouvait seulement ralenti-
rer, renverser la vapeur!... Lui
seul peut dompter le monstre...
On le lui crie, on le lui hurle!

Vainement!...
Mugissante, terrible, la ma-
chine 3672 est passée.

Et c'est la voie unique!... Et
il n'y a plus qu'une gare avant
une rencontre inévitable avec le
train 22 de voyageurs parti main-
tenant de Combourg!... Oh!
Dieu! la seule, l'inévitable déci-
sion à prendre, sous peine de
crime!

— Le télégraphe... encore!...

— Chef!... chef!... sûreté!...
vite!... Aiguillez sur butoir!

Faites dérailler machine échap-
pée!

— B. C. Bien... Compris!

Trois hommes, des drapeaux
rouges à la main. Deux qui ont
couru en avant de chaque côté
de la ligne, pour la forme hélas!
C'est le chef de gare de Saint-
Germain-sur-Lile et son facteur-
mixte. L'autre en blouse bleu-
à la casquette de cuir bouilli,

ce vieux qui vient de tourner un
levier maintenu d'une grosse
main calleuse, — auprès d'une
touffe admirable de genêts aux
fleurs d'or, c'est l'exécuteur... le
"bourreau".

La voici la bête monstrueuse,
la bête infernale, courbant l'herbe
sur son passage, faisant tourbil-
lonner derrière elle la poussière
et les petits cailloux.

Instinctivement, le petit Jean-
Marie Legorec a levé ses bras au
ciel. La pieuse Bretonne, sa
mère, à présent là-haut, lui ap-
prenant ainsi à prier quand, tout
rose et mignon, il souriait sur
ses genoux. — On l'a vu. il a vou-
lu dire quelque chose, croit-on,
sa bouche s'est entrouverte, mais

on n'a rien entendu... ses che-
veux blonds flottaient!... flot-
taient!

— C'est fait!... la Nuit a aban-
donné la ligne directe: elle a
pris la petite voie oblique, aux
rails rouillés, longue de 400
mètres tout au plus.

Deux secondes!...
Un coup de bélier, assourdissant!
des madriers brisés, des
morceaux de fer arrachés... la
terre bouleversée, ravagée, fouil-
lée!

Et la Nuit se couche... dans un
nuage de vapeur et de poussière.
Les voyageurs du train 22 sont
sauvés, mais il y a là, en bouil-
lie, sous les genêts d'or, un petit
cadavre au milieu des débris et
du charbon fumant.

PIERRE DUO.

CHRONIQUE

Je donnais à entendre, la se-
maine dernière, que les maîtres
de poste pourraient avec avan-
tage subir un examen sur la dés-
chiéroglyphisation, — se mot est
ma contribution à l'Exposition
de Chicago, section des pyra-
mides égyptiennes — des adresses
des lettres qui passent dans leurs
mains dans les centres mixtes.
Je vais prouver ma thèse au
moyen du seul canton d'East
Templeton, qui renferme la Pointe
Gatineau, Perkins Mills.

Le maître de poste à la com-
battre plus sérieusement que par-
tout ailleurs et contre l'ortho-
graphe et contre l'écriture. De-
venir certaines suscriptions est
parfois un trait de génie. J'en ai
sous les yeux que je ne saurais
déchiffrer; je ne puis les com-
muniquez au lecteur sans avoir
au préalable reconnu les lettres
de l'alphabet qui entrent dans
leur formation; or il s'en trouve,
de ces lettres, qui ressemblent
aux plus fantasques des animaux
apocalyptiques inventés par le
saint révérend de Pathmos. Sur
quelles pattes les mettre? C'est
là qu'il n'y a pas de pattes de
mouche, cette excuse à la mode
pour les écritures féminines né-
gligées, mais plutôt des coups
d'estoc et de taille qui ne deman-
dent aucune excuse pour leur
ambition de représenter des si-
gnes convenus.

Le maître de poste se nomme
John MacGrady — et j'ajoute que
c'est un parfait gentleman; on
l'appelle

Mr. Gaunier Maigridero
Gatineau Pointe

M. (illisible) Marselai

Templeton

porquins Simile

Madame la Ehen (O'Hagan)

tampetonne pestiflée

Misuet Gossip Gollit

point de la Catinain

previent de Que Bec

Deumesselle Geulé gendroine

lent penitienne

calhino pointe

Madame gardina charrent

catinau poin

lotte praicer

Mrs edenard éruite

— plante cudinieu

Janné Man

Cathinau pont

Appeton

MARCHANDISES D'AUTOMNE 1891.

Renouvellement complet de mon assortiment dans toutes les lignes.

Pour Messieurs, — Camisoles, Caleçons, Chemises, Faux-cols, Manchettes, Cravates, Etc. Hardes-Faites commandées aux
meilleures maisons de la Puissance, Pardessus en Tweed, Casques, Pardessus en Fourrures.

NOTRE ASSORTIMENT DE TWEEDS EST DES PLUS VARIES ET DES MIEUX CHOISIS.

Les habillements de commande qui sortent de nos ateliers sont irréprochables sous le rapport de la coupe et du fini.

TOUTE COMMANDE GARANTIE.

Nos pratiques et le public en général sont cordialement invités à venir nous faire une visite pendant le temps de l'exposition.

BON MARCHÉ ET ARTICLES DE PREMIÈRE QUALITÉ.

Aux Ciseaux d'Or, 324 Rue Principale, Winnipeg.

Vis-a-vis l'Hotel du Northern Pacific.

C. A. GAREAU.

CHRONIQUE

Moncinor baptiste sablier
Coulastique
Jac des de Montagnes
No ter thé tro Holla
provaus de qué bect
conthe da towa
(Il s'agit ici du notaire Tétreau de Hull)
Monsieur Onésime Busaire
employez A Last Des A Liéne
Lang poin

Je trouve ailleurs Michelle
chain jacque, tempeton; puis so-
phie Bélisle, Ata wa, pointe la
catinau, Themplatonne.

Je ne puis terminer sans si-
gnaler monsieur armidase St ga
C ques, Gatineau pointe, posta-
fise, tomChipe tombelone.

Et ainsi de suite pendant trois
jours et trois nuits!

Comme on dit des vérités sans
le vouloir! Un journal de Mont-
réal annonce la mort de Lord
Lytton, ambassadeur anglais à
Paris, avec biographie obligato,
où je lis: "En 1830, il devenait
comte de Lytton Derby, et vi-
comte Knebworth, son père n'ayant
été que *larron*."

C'est bien, n'est-ce pas? ce
qu'ont été les barons anglais, les
fondateurs de la noblesse an-
glaise. ALPHONSE LUSIGNAN.

Le Manitoba.

Mercredi, 23 Décembre 1891

RENOU D'OFFICE DU CABINET
MERCER

La commission nommée dans l'af-
faire du chemin de fer de la Baie
des Chaleurs a fait son rapport pré-
liminaire. On dit que les trois juges
Jetté, Baby et Davidson s'accordent.
En conséquence, mercredi dernier,
le lieutenant-gouverneur a cru de-
voir démettre ses aviseurs, qui ont
perdu sa confiance. Inutile de dire
que la presse rouge de Québec jette
feu et flamme, qu'elle perd haleine
et autre chose à crier à la tyrannie,
à l'inconstitutionnalité de l'acte de son
honneur le lieutenant-gouverneur An-
gers. Les dépêches de la fin de la se-
maine ne parlaient ni plus ni moins
que d'une émeute, que d'un soulève-
ment du peuple de Québec contre
Spencer Wood, c'est-à-dire un bris
de carreaux qui aurait pu avoir les
conséquences les plus graves.

Ce serait là la digne fin de ce gou-
vernement né d'une idée malsaine
insufflée dans les masses par les ha-
biles exploiters qui n'avaient qu'un
but: carotter et surtout bambocher
aux dépens du trésor public.

Heureusement, le peuple de Qué-
bec a été plus sage que les meneurs,
et nous en sommes heureux pour
l'honneur de la nationalité qui était
en jeu.

On parle beaucoup par le temps
qui court de constitution, de pré-
sidents, et que savons-nous encore?
Il nous semble cependant que toutes
ces choses qui prêtent singulière-
ment à argutie, d'après l'opinion
de celui qui s'en sert, ne devraient
pas être contraires au bon sens le
plus élémentaire.

Rappelons sommairement les faits:
Au cours de la session dernière,
le sénat du Canada a institué une
enquête au sujet de certains sub-
sides votés par la Puissance pour la
construction du chemin de fer de la
Baie des Chaleurs. D'étranges dé-
couvertes furent faites; l'opinion
publique s'émut au point que le re-
présentant de la Couronne dut de-
mander des explications et l'éclair-
cissement des actes que l'on repro-
chait à ses aviseurs. M. Mercier a
accepté la commission royale, com-
posée des honorables juges Jetté,
Baby et Davidson, ou mieux, il l'a
nommée lui-même, puisqu'en réalité
cette nomination a été faite par le
lieutenant-gouverneur en conseil.

Il semble que la commission a dû
être nommée pour quelque chose.
Sinon, il était du devoir de M. Mer-
cier de la recuser, de se démettre
plutôt que de l'accepter. Voyez
donc un premier ministre qui con-
sent à passer par toutes les fourches
caudines des derniers temps, quand
il sait que cela n'a pas sa raison
d'être et n'aura pas de conséquence
pratique. Cela n'est pas, certaine-
ment! Il faut donc croire que dans
l'opinion de M. Mercier, le verdict
de la commission valait quelque
chose, puisqu'il l'a nommée!

Il en appelle au parlement dont il
est justiciable. Mais pourquoi a-t-il
accepté la commission royale?

On cite le cas de M. Letellier.
Peut-on le comparer avec le cas de
M. Angers? Nous ne le croyons pas.
Il y a, pour le moins, la différence
de la commission royale nommée
par M. Mercier.

Le peuple aura à juger avant
longtemps. La lutte sera certaine-
ment la plus violente qu'il y ait eu
depuis longtemps dans la province
de Québec. Qui vivra verra!

La contestation de l'élection de
l'hon. D. Mills vient d'être renvoyée
avec dépens contre le pétitionnaire.

Noël! Que de souvenirs ce mot
n'évoque-t-il pas? Noël! L'on se re-
voit enfant, au bon temps de naïve-
té heureuse où l'on croyait encore
au petit Enfant-Jésus, venant lui-
même emplir de bons bons et de
jouets, notre bas, notre plus grand,
soigneusement accroché à la chemi-
née! Noël! C'est cette veille inac-
coutumée de la Messe de Minuit, si
gaie; notre agitation, pour ne pas
succomber au sommeil; c'est le
carillon solennel des cloches au
milieu de la nuit; c'est l'église
avec ses milliers de lumières
éblouissantes; ce sont les Noëls
joyeux que l'orgue égrene en
notes suaves sous la voûte du
temple; c'est la crèche, c'est le pe-
tit Enfant-Jésus, souriant, radieux;
la vierge en extase, Saint-Joseph
gravement recueilli, les bergers à
genoux, les moutons, le bœuf et
l'âne, saintes et délicieuses images
les plus pures de notre enfance!
Noël! C'est le réveillon, l'im-
muable repas de la famille; la mère
est là, fatiguée, mais souriante, heu-
reuse du bonheur des siens; elle
songera à s'asseoir seulement lors-
que personne n'aura plus besoin
d'elle. Heures années! hélas! trop
tôt disparues pour toujours!

L'enfant a grandi. Voici Noël.
Mais au foyer, à la table, pour la
première fois, il y a une place vide.
Sur la table du réveillon, si joyeuse
jadis, plane une ombre de tristesse,
c'est le souvenir de l'absent. Que
fait-il? Où est-il à cette heure? Son
nom n'est pas prononcé; mais les
regards s'évitent, tout le rappelle, sa
place est là. La place de l'enfant
parti du toit paternel ne se remplit
jamais, elle est toujours là qui l'at-
tend; c'est ce qui rend l'absence
plus douloureuse que la mort. Ceux
qui sont disparus pour toujours ne
sont pas oubliés, mais là, du moins,
il n'y a plus cette inquiétude de
chaque jour, de tous les instants.
Heureuses les familles qui ne
comptent pas de places vides à leur
foyer!

L'absent, lui, n'a souvent pour cé-
lébrer la Noël que des souvenirs.
Ce jour-là, loin des siens, parmi des
étrangers, il refait sa vie d'autrefois,
il se reporte par l'imagination aux
belles années écoulées; la joie de
ceux qui l'environnent ne font que
redoubler sa mélancolie. Non, vrai-
ment il n'y a d'anniversaire heureux
qu'au sein de sa famille; celui-là
seul qui en est séparé le comprend.

Un jeune homme part de chez
son père, plein d'ardeur, d'ambition,
d'enthousiasme, il a des ailes, il
veut prouder son essor, mais mon
Dieu que la chute est lourde et pé-
nible! Quel désenchantement! Lui
qui n'a vu la vie qu'à travers le
prisme enchanté de l'amour ma-
ternel, de l'affection des siens, il la
voit tout à coup sans transition, sous
son véritable jour. Il perd ses illus-
sions. Il est froissé, souvent dans
ses affections, dans ses amitiés, dans
ses croyances. Il est obligé de lut-
ter continuellement pour l'existence
quotidienne, et il regrette amère-
ment le temps qui n'est plus. Heu-
reux celui qui peut passer sans dé-
couragement, qui peut affronter tous
les obstacles et les surmonter! Heu-
reux surtout celui qui, dans ce com-
bat ne perd pas tout ce qu'il apporte
en entrant dans la vie réelle, les
saines croyances qu'il a acquises
sur les genoux d'une mère chré-
tienne! Celui-là saura, même dans
l'adversité, trouver des consolations
dans la fête de Noël en contemplant
la crèche où naquit celui qui est
venu dire: *Paix sur la terre aux
hommes de bonne volonté.*

Nouvelles Religieuses

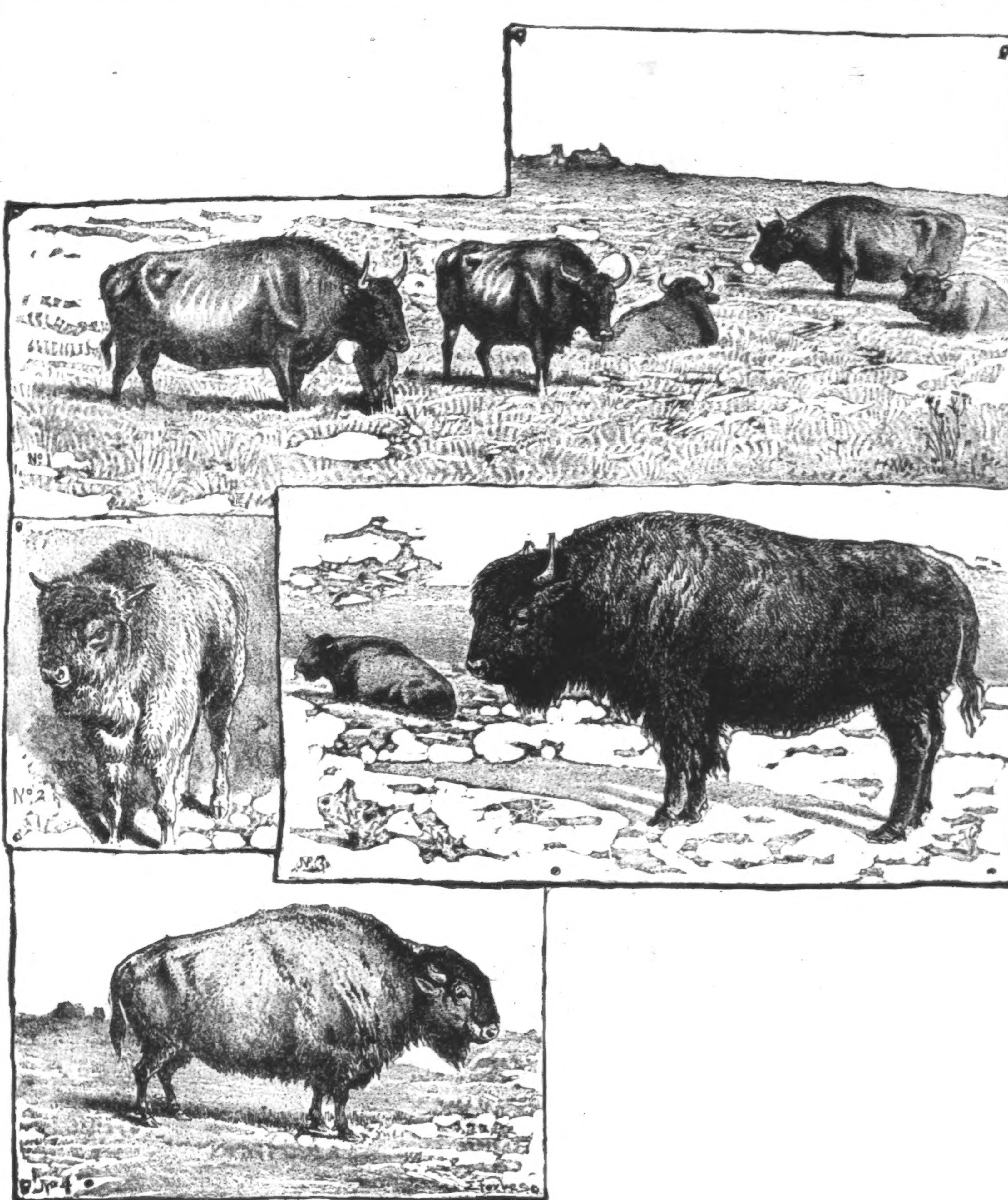
M. l'abbé Baudry est parti pour
Montréal dimanche soir.

Monsieur l'Archevêque, le ré-
vérend Père Dandurand, M. l'abbé
Cloutier sont revenus de Montréal
jeudi matin. La santé de Sa Grandeur
est bonne et a peu souffert des
fatigues du voyage, grâce à la gra-
cieuse attention du C. P. R. qui a
mis à sa disposition la voiture parti-
culière du président Van Horne. Le
révérend Père Dandurand est reve-
nu malade. Il est à espérer que
cette indisposition ne sera que pas-
sagère.

Jeudi dernier était le cinquante-
naire de l'arrivée de la première
cloche à Manitoba. A cette occasion,
le soir, le carillon de la cathédrale a
sonné à toute volée pendant plu-
sieurs minutes.

A son passage à Ottawa le ré-
vérend Père Dandurand, ancien curé
de la capitale, a été l'objet d'une
touchante démonstration.

A l'installation de Sa Grandeur
Mgr Duhamel, M. le Grand Vicair
Routhier convoqua les paroissiens
à la Basilique. Monsieur, M. le
Grand Vicair, le Père Dandurand
et plusieurs membres du clergé
avaient pris place auprès de la ba-
lestrade. Monsieur, le premier,
prit la parole, et en termes émus fit



BUFFALOS ET LEURS CROISÉS AVEC LES DURHAMS.—(Du Western World.)

l'éloge du bon religieux qui a été
son pasteur, son professeur. Puis,
M. le Dr Valade présenta une belle
adresse au nom des citoyens. La
réponse du Rév. Père Dandurand a
été des plus touchantes; son émo-
tion était partagée par tous. Per-
sonne n'a pu retenir ses larmes,
quand Mgr l'archevêque Duhamel
pria le vénérable vieillard de bénir
encore ce peuple qu'il avait tant
aimé. "Monsieur", dit le Père
Dandurand, je ne puis vous refuser
ce que vous voulez bien me deman-
der; mais permettez-moi de puiser
dans votre cœur de père la bédic-
tion que je m'en vais leur donner."
Toute l'assemblée émue jusqu'aux
larmes, s'agenouilla aussitôt, et le
vénérable des Oblats canadiens fit
descendre sur les paroissiens de No-
tre-Dame d'Ottawa une de ces bédic-
tions de choix que le ciel rattache
toujours et qui sera pour eux tous
comme un arôme conservateur et
un gage du bonheur du ciel.

Une dépêche de Baltimore dit:
Dimanche matin, la cathédrale de
Saint-Pierre et Saint-Paul était rem-
plie de représentants du clergé et de
fidèles catholiques venus pour être
témoins de l'ordination à la prêtrise
d'un homme de couleur, la pre-
mière qui ait jamais eu lieu aux
Etats-Unis. Son Eminence le cardinal
Gibbons officia; l'ordination a été
précédée par la célébration
d'une grande messe solennelle. Le
nom du nouveau prêtre est Charles
R. Uncles. C'est un quatorze ans à
Baltimore même; il est âgé de 30
ans. Il célébrera sa première messe
le matin de Noël. Au commence-
ment de la nouvelle année, il ira
exercer son ministère parmi ses
compatriotes. Il y a à Chicago un
prêtre noir, mais ce dernier a reçu
son éducation et a été ordonné à
Rome.

M. le chanoine Mayrand, qui a
célébré ses noces d'or ces jours der-
niers, est né à Deschambault, comté
de Portneuf, le 3 mai 1811. Il a
donc 80 ans de vertus, de travail,
d'abnégation et de bonnes œuvres.
Le 1 avril 1833, il était fait prêtre
et quelque temps après, partait pour
les missions de la Rivière Rouge.
Il était missionnaire lorsque M. l'abbé
Lafleche, aujourd'hui évêque du
diocèse des Trois-Rivières, et le R. P.
Taché, maintenant archevêque de
Saint-Boniface, allèrent évangéliser
les sauvages.

En 1845, M. Mayrand revenait
dans la province et était nommé curé
de Saint-Zéphirin. En 1848, il
devint curé de Saint-François de la
Beauce, et en 1849 curé de Sainte-
Ursule. En 1864, il fut transféré au
collège Masson, à Terrebonne, puis
nommé de nouveau curé de Sainte-
Ursule en 1866.

C'est à Sainte-Ursule surtout que
le zèle du vénérable curé s'est exer-
cé. C'est là qu'il qu'est due pour une
large part, la prospérité de cette
belle paroisse.

L'église actuelle de Sainte-Ursule
a été construite par ses soins. C'est
un bel édifice qui fait honneur à la
paroisse.

Le magnifique couvent où les en-
fants reçoivent l'instruction et les
vieilles, les infirmes et les orphe-
lins, l'hospitalité, est dû à ses sacri-
fices personnels.

Plusieurs bourses fondées par lui,
dans nos collèges, procurent l'édu-
cation à plusieurs garçons.
C'est cette longue vie de travaux

méritoires, de services rendus et de
bonnes œuvres accomplies que l'on
célébrait lundi et mardi à Sainte-
Ursule.

Le Rév. Père Dowd, curé de la
paroisse de Saint-Patrice, Montréal,
est décédé le 19 courant, à l'âge de
78 ans. Le Rév. Père avait célébré
son jubilé sacerdotal il y a quatre
ans.

Mgr Bégin, nommé coadjuteur du
cardinal Taschereau, sera installé
dans ses fonctions vers la mi-jan-
vier. En même temps, Mgr Marois
sera sacré évêque de Chicoutimi.

Installation de la Cour Saint-Boniface
des Forestiers Catholiques

Dimanche au soir, à huit heures,
avait lieu, dans la salle du Collège,
l'inauguration de la première cour
des Forestiers Catholiques fondée à
Manitoba.

M. Michel Cyr, de Chicago, ayant
été délégué par la Haute Cour, pré-
sida la cérémonie. Après avoir
expliqué en peu de mots le but et
les avantages de l'association, il lut
la charte qu'il remit au Chef Ran-
ger, et ensuite eut lieu la présenta-
tion des différents officiers.

M. Ernest Cyr, le Chef Ranger, fit
quelques remarques et remercia
l'assemblée de s'être rendue en aus-
si grand nombre, prouvant par là
tout l'intérêt qu'elle portait à la nou-
velle association.

Le but de cette organisation, tel
que défini dans la constitution de
l'ordre, est de promouvoir l'amitié,
l'union et la véritable charité catho-
lique entre ses membres.

La Cour Saint-Boniface des Forestiers
Catholiques compte actuellement
vingt huit membres. Voici la liste
des officiers élus à la première
assemblée tenue le 6 décembre cou-
rant: Chaplain, Rév. M. Messier,
curé de la paroisse de Saint-Boniface;
Chef Ranger, J. E. Cyr;
Vice-Chief Ranger, H. Béliveau;
médecin examinateur, Dr D'Eschambault;
secrétaire-archiviste, J. P.
Prud'homme; secrétaire-financier,
L. N. Bétournay; trésorier, S. A. D.
Bertrand; syndics, T. Pelletier, A.
Bleau, J. P. O. Allaire; ex conduc-
teur, J. B. Leclerc; 2me conduc-
teur, E. Guilbault; sentinelle inté-
rieure, Louis Fournier; sentinelle
extérieure, Jos. Gagnier.

Elections Municipales

MUNICIPALITÉ DE LABROQUERIE
Résultat des élections munici-
pales:
Joseph Hébert élu préfet, majorité
15 voix.

Conseillers—Francis B-noit, Ca-
mille Boily, Joseph A. Nolin, Robert
Ramsay.

MUNICIPALITÉ DE TACHÉ
Quartier No. 3, Maxime Goulet
élu conseiller.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
M. Patrice Breland a été élu pré-
fet.

MUNICIPALITÉ DE MONTCALEM
M. Pierre Parenteau élu préfet
par une forte majorité.

MUNICIPALITÉ D'ASSINIBOIA
Alexander Murray, préfet.

MUNICIPALITÉ DE DESLABERRY.

Préfet—Alfred LaSalle, accl.
Conseillers—Quartier No. 1, Ar-
thur Laroche, G. Brisson.
Quartier No. 2, Wm. Charette,
Ferd. L'Heureux.
Quartier No. 3, Jos. Bourgeois,
Jos. Riël.

L'HON. C. P. BROWN

L'hon. C. P. Brown, qui a joué
un rôle marquant dans notre politi-
que provinciale depuis 1874, est dé-
cédé jeudi matin, à Winnipeg, à
l'âge peu avancé de 43 ans, après
à peine huit jours de maladie. M.
Brown a succombé à la pneumonie.

En 1874, M. Brown se fit élire
pour la première fois. Il fut constam-
ment élu jusqu'en 1888, où il
abandonna la politique pour repren-
dre sa profession, le génie civil.
Durant ses dernières années, il tra-
vailla à une invention, une nou-
velle charrie à vapeur, et il aurait
réussi bientôt, disent les connais-
seurs.

De 1878 à 1887, M. Brown fit par-
tie du ministère Norquay comme
ministre des travaux publics, la plu-
part du temps. Les grands travaux
d'assainissement des terrains maré-
cageux de la province ont été exé-
cutés sous son habile direction. Ses
connaissances le qualifiaient émi-
nemment pour ce poste important.

Sans être un orateur, M. Brown
parlait avec beaucoup d'autorité et
de conviction. Il était surtout logi-
que. Il savait ramener la discus-
sion sur son véritable terrain et dé-
duire les véritables conclusions.

On a pu lui reprocher des fautes.
Quel est l'homme d'état qui en est
exempt? Mais on doit également
reconnaître les grands services qu'il
a rendus.

Les autorités provinciales ont dé-
cidé de faire des funérailles publi-
ques à M. Brown, et nous devons les
en louer.

Ces funérailles ont eu lieu ven-
dredi dernier, au cimetière Brook-
side, au milieu d'un grand cou-
cours.

M. Brown laisse une veuve et
sept enfants en bas âge.

FEU M. JAMES ANDERSON

Une figure bien sympathique
vient de disparaître. M. James
Anderson, gérant du moulin à farine
de la Cie de la Baie d'Hudson, est
mort dimanche matin, à Winnipeg.

Sa perte sera surtout regrettée des
anciens habitants de la rivière
Rouge, sans distinction d'origine.
Parlant bien les deux langues, M.
Anderson avait su s'acquies l'es-
time de tous ceux qui l'approchaient.

Arrivé au Nord-Ouest depuis 31
ans, il connaissait parfaitement le
pays, les mœurs, les coutumes des
anciens. Il avait pu, grâce à ses ca-
pacités, parvenir au poste d'officier
commissaire de la Compagnie.

Depuis quelques années, il adminis-
trait le moulin à farine de la Com-
pagnie. En cette qualité, il était en
contact quotidien avec les cultiva-
teurs. Les anciens ne voulaient pas
entendre parler d'autres que lui. Il
sera regretté longtemps de ceux là.
Ses funérailles ont eu lieu hier à
St. John.

LA COMPAGNIE

— DE LA —

BAIE D'HUDSON

180-184 Rue Principale, Winnipeg.

Cet établissement considérable à trois étages, est intéressant à visiter surtout à
cette époque de l'année, où le renouvellement complet de nos assortiments dans les
lignes suivantes a été effectué avec la plus scrupuleuse attention.

NOUVEAUTES, MODES,
MANTEAUX, FOURRURESLINGERIE POUR DAMES ET MESSIEURS, HARDES, TAPIS,
RIDEAUX, LINGERIE, ETC., CHAUSSURES, PLAQUES.

EPICERIES, :: PROVISIONS,

Vins, Spiritueux, Liqueurs,

CIGARES, :: CIGARETTES, :: TABACS.

N.B.—Le département des Modes est sous la direction d'une Dame qui est à l'em-
ploi de la Cie depuis quelques années; les articles qui sortent des ateliers sont irré-
prochables sous le rapport du goût et du fini.
Une spécialiste dans les vêtements de commande pour Messieurs.—Vêtements dans
les derniers goûts et garantis. Une grande variété dans toutes les lignes.
11/31/12

AU FEU! AU FEU!

Les propriétaires du Magasin Bleu ont acheté le Fonds de Banqueroute et assorti-
ment euimagé par le feu de J. J. SCHRAAGGE, à 25 cts dans la piastre.

VOYEZ! Au Magasin Bleu pour les Bons
Marchés dans les Hardes! VOYEZ!

—VENTE - SANS - RESERVE!—

IL FAUT ACHETER AU MAGASIN BLEU!
ON Y A TOUJOURS PLUS QUE POUR SON ARGENT!

Voyez au Magasin Bleu!

Capots de fourrures valant \$22.50 pour..... \$15.00
Pantalons d'étoffe du pays, valant \$3.00 pour..... 1.50
Habilllements d'hommes, valant \$9.50 pour..... 5.00
Habilllements d'hommes, valant \$23.50 pour..... 13.50
Habilllements noirs, (tricotés) valant \$25.00 pour..... 14.50

Voyez au Magasin Bleu!

VIENT D'ARRIVER UN GRAND ASSORTIMENT D'HABIL-
LEMENTS NOIRS POUR ENFANTS DE TOUS AGES.

FOURRURES! FOURRURES! FOURRURES!

50 PARDESSUS EN CHIEN DE RUSSIE, VALANT \$30.00
POUR..... \$21.50

AU MAGASIN, BLEU,

No. 434 Rue Principale. 1m 29.4

RICHARD & CIE

—IMPORTATEURS DE—

VINS, LIQUEURS ET SPIRITUEUX,

365 Rue Principale, Winnipeg.

AVIS PUBLIC.

Nous désirons spécialement attirer votre attention sur notre
VIN BLANC D'ALGERIE et notre VIN CLARET DE CALIFOR-
NIE. Ce sont des vins de table exquis, délicieux et à si bon marché
que l'on peut difficilement s'en passer. Prix \$1.50 le gallon, 6 bot-
teilles.

RICHARD & CIE, - - - 365 RUE MAIN, WINNIPEG.

Correspondance

Fort Alexandre, déc. 14, 1891.

Monsieur le Rédacteur du Manitoba,

Dans votre estimé journal je
trouve un article de votre corres-
pondant du Fort Alexandre, daté
octobre 31. Comme je réside au
Fort Alexandre depuis six ans, je
suis fort surpris d'apprendre, par
les colonnes de votre journal, ces mi-
raculeuses choses dont parle votre en-
thousiaste correspondant qui, sans
aucun doute, a voulu lancer une
fumée aux dépens de ses sem-
blables; en tous les cas la dose est
trop forte et trop contraire à la vé-
rité, et vous me permettez, Monsieur
le Rédacteur, de me servir de vos
colonnes dans l'intérêt du bon pu-
blic, pour réfuter les divagations de
votre inconnu correspondant. Quand
on veut faire de la propagande, il
faut toujours rester dans les limites
du vrai et de la justice.

Je n'ai rien à objecter contre le
mil, l'avoine et surtout les rabiottes:
que tout cela pousse par ici, per-
sonne n'a l'ombre d'un doute; que
la terre soit excellente, je le crois,
mais qu'elle soit très difficile à dé-
fricher, cela est vrai; que nous
ayons de bon chemin, non; ils
sont impraticables pour le moment,
et quoique voudrait mener une
charge à Selkirk, soit avec des bœufs
ou des chevaux, il lui faudrait au
minimum toute une semaine pour
faire le voyage, aller et retour, avec
une charge moyenne. Les dépenses
du voyage se chiffrent invariable-
ment à une piastre et demie par
bête à somme, sans compter les dé-
penses du charretier. En été, quand
on voyage par le lac, on n'a pas de
dépenses du tout, la nourriture ex-
ceptée, pourvu qu'on ait une tente
pour s'abriter durant la nuit, et

qu'on possède un bateau. Voyez je
vous prie quel est le meilleur mode
de voyager, et quel est le moins dé-
pendieux?

Ensuite, votre correspondant se
pose en marchand habile, mais je-
lon moi, peu scrupuleux, puisqu'il
démontre, blanc sur noir, qu'il vit
aux dépens des pauvres malheureux
sauvages qu'il exploite en bon mar-
chand, comme il dit. Ceci est peu
louable, et nos braves Métis, dont
quelques-uns lisent votre journal,
furent fort surpris d'apprendre qu'il
y a parmi eux des marchands de cet
acabit. Malheureusement, il y a
bien des gens qui exploitent les sa-
uvages, mais pour mettre un terme à
ce trafic honteux, le département
des sauvages, dans un but philan-
thropique, a promulgué une loi (sans
doute, votre correspondant l'ignore)
défendant à n'importe qui de traiter
avec les sauvages, sous peine d'a-
mende, sans une licence spéciale.
Plus loin, votre correspondant fait
un appel aux bonnes familles catho-
liques qui porteraient seraient bien dé-
cues en venant ici et en n'y trou-
vant ni église, ni école. Il est vrai
que les sauvages possèdent une ma-
gnifique église, mais elle se trouve
au centre de la réserve, et par con-
séquent trop loin, beaucoup trop
loin (la distance est de cinq milles)
de la terre des habitants.

Pour finir, il demande des gens
pauvres en argent. Hélas! à ceu-
là, je dirai d'apporter leur cerceuil,
car au bout de huit jours, ils crève-
raient de faim ici, quoiqu'en dise le
bon marchand. Pour gagner une
piastre ici, il ne faut pas y compter,
et votre correspondant pourrait il
me dire la raison pourquoi les gens
sont obligés de partir et d'aller
quelquefois à 200 milles d'ici pour
trouver de l'ouvrage et gagner de
l'argent???

UN SAUVAGE

Choses et Autres

L'honorable sénateur Baillargeon est décédé le 15 courant à Québec à l'âge de 80 ans. L'honorable sénateur était le frère de feu Mgr Baillargeon, archevêque de Québec.

L'honorable M. Dewdney, Ministre de l'Intérieur, est passé à Winnipeg dimanche en route pour Ottawa. A Regina, le 19, les membres de l'Assemblée ont donné un banquet au ministre. Son honneur le lieutenant-gouverneur, les honorables sénateurs Perley et Loughheed, M. Daly, M.P., l'orateur et les membres de l'Assemblée y assistaient.

Une dépêche de Bruxelles du 21 dit : Après des nouvelles reçues du Père Rigos, vicaire apostolique de Mongolie, le révérend Père Mun, un prêtre chinois et mille chrétiens indigènes ont été tués durant les troubles récents du nord de la Chine. Les mêmes dépêches disent que tous les missionnaires et les bibles attachés aux missions dans les districts en révolte sont saisis et saufs et qu'il n'y a plus de danger pour le présent.

Madame Albani est à Chicago. Une indisposition l'a empêchée de remplir plusieurs engagements.

Les élections en Angleterre peuvent être retardées deux ans encore ; cependant il est peu probable que l'on se prévienne de ce délai.

L'honorable juge Church, de la Cour du Banc de la Reine, P.Q., a donné sa démission ; le juge Wurtelle sera probablement son successeur.

Le ministre de la justice prend des procédures judiciaires contre les maisons qui ont fourni des pots-de-vin aux employés civils chargés d'effectuer les achats du gouvernement. Les montants réclamés varient de \$500 à \$6,000.

Le Times, de Londres, en parlant du renvoi d'office du cabinet Mercier, dit :

Le lieutenant-gouverneur Augers a agi dans la limite de son droit en renvoyant d'office le ministre Mercier. Ses raisons ne sont ni spéculatives ni légères. Qu'il ait agi sagement est une autre question. En somme, nous préférons qu'il eût agi avec plus de délibération, mais ce serait un désappointement et une surprise si le bon sens au Canada n'approuvait pas cette tentative hardie de purifier l'atmosphère politique.

Des dépêches récentes annoncent la formation du nouveau cabinet de Québec comme suit : De Boucherville, premier ministre et président du conseil ; Hall, trésorier ; L. P. Pelletier, secrétaire-provincial ; Nantel, travaux publics ; Flynn, terres de la couronne ; Beaubien, agriculture ; Cosgrain, procureur-général ; trois ministres sans portefeuille : Musson, Taillon et McIntosh. La chambre doit être dissoute immédiatement. Une commission royale composée d'un juge, d'un officier civil et d'un comptable expert est nommée pour passer en revue toutes les transactions des divers départements et faire rapport.

Les libéraux de Welland font des démarches pour engager M. Blake à se porter candidat en remplacement de German qui vient de perdre son siège.

BAZAR DE SAINT-JEAN-BAPTISTE

M. le curé Fillion, qui est à Saint-Boniface, nous dit que le bazar qui a eu lieu dans sa paroisse, la semaine dernière, a été un véritable succès. Les recettes ont atteint le chiffre de \$1,158.00. M. le curé désire remercier tous ceux qui ont organisé ce bazar et ceux qui l'ont encouragé, tant de sa paroisse que d'ailleurs.

PERSONNEL

Mademoiselle Bélanger, depuis quelques années à Port Arthur, est revenue s'établir à Saint-Boniface.

M. A. F. Martin, M.P.P., est revenu du lac Dauphin vendredi soir, après une absence de plusieurs mois.

M. L. T. Prud'homme, du bureau de poste de Winnipeg et sa famille sont revenus d'un voyage dans la province de Québec.

M. John McBeth vient d'être nommé assistant inspecteur des bois de la Couronne.

M. Roger Marion est de retour de sa ferme du Lac des Chênes.

M. Michel Cyr, fils aîné de M. Michel Cyr, de cette ville, est arrivé dimanche de Chicago pour l'installation de la Cour des Forestiers Catholiques de cette ville. M. Cyr profite de l'occasion pour passer quelques jours parmi les siens. Il s'en retournera probablement le lendemain de Noël.

Affaires Municipales

CONSEIL DE VILLE.

Séance du 14 décembre 1891. Procès-verbal de la 29^{me} séance du 9^{me} conseil de la ville de Saint-Boniface, étant la 17^{me} séance régulière, tenue le 14^{me} jour de décembre A.D. 1891.

Présents : Son honneur le maire et MM. les conseillers Leconte, Buron, Lauzon, Deschambault et Roucau.

Lue une lettre de M. le Secrétaire-Trésorier de la Municipalité de Ritchot au sujet du ponton.

Déposés sur la table les comptes suivants : Ed. Ducharme, \$120 ; Frs Ducharme, 60 cts ; Alex. Parenteau, 45 cts ; R. Poulin, \$2.10 ; la Cie Canadienne de Publication, \$4. Rapport du gardien d'enclos pour octobre et novembre donnant une recette de \$1.50, et le compte de MM. Hough & Campbell pour \$20.

Proposé par M. le conseiller Leconte, appuyé par M. le conseiller Buron.

Que les comptes de MM. Ed. Ducharme, \$120 ; Frs Ducharme, 60 cts ; Alex. Parenteau, 45 cts ; R. Poulin, \$2.10, soient reçus et payés.

Proposé par M. le conseiller Leconte, appuyé par M. le conseiller Deschambault.

Que le compte de la Cie Canadienne de Publication pour \$4 soit accepté et payé.

Proposé par M. le conseiller Buron, appuyé par M. le conseiller Lauzon.

Que M. le constable reçoive instruction de voir les propriétaires et occupants de la ville de Saint-Boniface qui ont des trottoirs où la neige s'est amoncelée, et de les notifier qu'ils sont tenus de débayer ces trottoirs sous le plus court délai.

Proposé par M. le conseiller Buron, appuyé par M. le conseiller Leconte.

Que M. le constable reçoive instruction de s'entendre avec le Rév. Frère Jean pour laisser passer le public sur son chemin d'hiver traversant la rivière la Seine, de baliser le dit chemin et de mettre un avis aux extrémités annonçant au public qu'il peut y passer.

Proposé par M. le conseiller Lauzon, appuyé par M. le conseiller Buron.

Que le conseil ne peut pas acquiescer à la demande des membres de la Fanfare Indépendante de Saint-Boniface énoncée dans la lettre de leur secrétaire-trésorier en date du 23 novembre dernier, où qu'il a été constaté par des experts que la solidité de la bâtisse de l'hôtel de ville serait grandement affectée par le changement demandé ; mais si ces Messieurs veulent bien s'entendre avec M. Jos. Gagnier pour changer de logement, le conseil sera favorable sur le consentement de ce dernier au changement qu'on pourrait faire dans ce dernier logement, où

qu'il n'y a aucun danger d'attaquer la solidité de la bâtisse en étant des cloisons dans cette partie. Agréé.

Proposé par M. le conseiller Leconte, appuyé par M. le conseiller Deschambault.

Que le compte de MM. Hough & Campbell soit renvoyé et referé à la Cie Norwood pour paiement, conformément à l'entente existant entre le conseil et cette dernière compagnie à l'effet de payer toutes les dépenses au sujet du règlement No. 95. Agréé.

Proposé par M. le conseiller Leconte, appuyé par M. le conseiller Buron.

Qu'un vote de remerciement soit offert aux Messieurs qui ont bien voulu venir examiner gratuitement la partie de la bâtisse de l'hôtel de ville à l'égard des changements demandés par les membres de la fanfare. Agréé.

Proposé par M. le conseiller Roucau, appuyé par M. le conseiller Deschambault.

Que la séance se lève et la séance est levée.

Chronique Locale.

—Il y aura probablement une messe de minuit à la cathédrale.

—Le grand hôtel "Manitoba" s'inaugurera par un grand bal le 29 courant.

—Les élèves de nos maisons d'éducation ont huit jours de vacances à l'occasion des fêtes.

—La fanfare comprend maintenant 19 membres. M. C. Cusson et M. Geo. Lévesque sont les derniers membres admis.

—Le verdict du jury est maintenu dans une des causes de Chisholm. Il devra subir cinq ans de pénitence et 25 coups de fouet.

—La Banque d'Hochelaga a décidé d'ouvrir une succursale ici en janvier prochain. M. Boire, caissier à Trois Rivières, prend charge de l'établissement.

—Assemblée des conservateurs de Winnipeg-Sud à l'Albert Hall, et assemblée des libéraux au Wesley Hall ce soir pour le choix des candidats respectifs.

—M. J. P. O. Allaire annonce au public que sa tannerie, à Saint-Boniface, est en pleine opération. Tannage et corroyage en général promptement exécutés. Ouvrage garanti. Satisfaction assurée. 31 10 12 91

—Ovide Musin, le fameux violoniste belge, avec une compagnie d'excellents artistes, donne deux concerts au Princess Opera House, le 24 et 25 courant. Le roi des Belges vient de conférer à M. Musin la plus haute décoration qu'il puisse accorder.

—Il y aura soirée dramatique et musicale le 27 courant à Saint-Pierre. Le programme est très bien rempli. Cette séance est donnée par les élèves du convent de Saint-Pierre en l'honneur de M. le curé Joys, dont la fête patronale tombe dimanche prochain.

—Le Jour de l'An de 1892 tombe un jour maigre. Malgré cela, il ne faut pas oublier les bonnes traditions et faire un bon dîner du Jour de l'An. M. Pelletier aura pour l'occasion des huîtres fraîches, des bonbons de choix et variés. Une visite est sollicitée.

—A l'étal de MM. Kobold & Cie, bouchers de Winnipeg, l'on peut voir en immenses quantités, les restes du bœuf gras "Donald" qui a remporté le premier prix à l'exposition provinciale. Avant de conduire ce respectable animal à l'abattoir on a voulu le peser à la balance du marché. Donald pesait 2,400 lbs. Dira-t-on après cela que Manitoba n'est pas un bon pays pour l'élevage des animaux ?

—Une nouvelle annonce, c'est la lumière électrique couleur rubis, que l'on peut voir sur la rue Main, Winnipeg, devant les magasins de Thos. Brownlow, où cette année l'on voit un immense assortiment de cadeaux du jour de l'An : jouets, articles de fantaisie, boîtes à musique, jouets mécaniques fonctionnant par la vapeur ou par ressort.

Aussi un assortiment considérable de hardes de messieurs et garçons, marchandises sèches et lingerie pour messieurs. Avec chaque habillement ou pardessus de garçon l'on donne un joli trousseau. A l'acheteur de marchandises sèches au montant de \$25 il est fait un cadeau de valeur. Ces magasins méritent d'être visités, 422 et 424 rue Main, Winnipeg.

—De nombreux voyageurs profitent des excursions du C. P. R. pour aller passer les fêtes parmi leurs parents et leurs amis de l'est. Les voitures Forney qui font partie de tous les trains réguliers sont un véritable succès. Elles donnent autant de confort que les Pullman, et le service des chars touristes des mercredis soir, qui transportent les voyageurs directement à Toronto ou Montréal sans changement de chars donne une grande satisfaction pour la modique somme extra de \$2.00.

—Les examens semestriels à l'Académie Provencher ont eu lieu lundi et hier en présence des commissaires. Les progrès des élèves sont plus que satisfaisants. L'enseignement des Révérends Sœurs est solide et complet. Le français, l'anglais, l'arithmétique, la géographie, l'histoire et l'instruction religieuse font partie du cours suivi. On ne voit pas cependant que le catéchisme nuise aux autres matières du programme. Hier et aujourd'hui ont lieu les examens de l'école des filles.

Chronique de la Province.

Saint-Laurent.

20 déc.—Malgré tous les efforts que tente M. Clark, de Clarkleigh, pour arriver à être nommé maire, les catholiques semblent certains de la victoire en la personne du Frère Mulvihill. Les élections ont lieu mardi. Je tâcherai de vous faire parvenir le résultat avant que vous mettiez sous presse.

—Le Rév. Père Durocher est de retour de Qu'Appelle. Le Rév. Père Chaumont ira célébrer les fêtes de Noël à la Pointe aux Chênes où les habitants ont édifié une chapelle.

DEGES

Pratt—En cette ville, le 20 courant, l'âge de 34 ans. Dame Marie Pratt, épouse de Gaspard Vaillancourt. Elle laisse pour déplorer sa perte un époux et cinq enfants en bas âge.

La Consommation guerrie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poux-mons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies nerveuses, après avoir éprouvé ces remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître à ses malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'envoie gratis à ceux qui le désirent cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 820, Powers Block, Rochester N. Y.

Theo. Bertrand,
AVOCAT,
No. 366 RUE MAIN, WINNIPEG.

Ancien bureau de M. Geo. E. Fortin.
6m 23.12.91

ANNONCE.

Les Révérends Sœurs de la Charité ont plusieurs excellentes vaches laitières qu'elles placeront à ferme à de bonnes conditions. S'adresser à la Sœur Economie de la maison vicariale à Saint-Boniface. jno 10.12.91

A L'ENCLOS

De la Municipalité de Ritchot, paroisse de Saint-Norbert, Quartier No. 1, depuis le 5 courant, deux vaches rouges ; l'une à l'oreille gauche coupée en biseau ; l'autre à l'extrémité de la corne gauche cassée ; les cornes de cette dernière retournent vers le front.

ZÉPHIRIN BRABANT,
Gardien d'enclos,
31 10.12.91 Lot No. 137, Saint-Norbert.

Si jamais vous désirez annoncer quelque article, écrivez à GEORGE P. ROWELL & Cie, No. 10, Rue Spruce, New-York.

Edouard Richard & Cie
AGENTS D'IMMEUBLES
363 Rue Main, Winnipeg, 363.

Le meilleur moyen d'acheter une terre à bon marché est de s'adresser à une agence d'immeubles. Pourquoi ? Parce que tous ceux qui désirent fortement vendre, mettent leurs propriétés entre les mains d'un agent. C'est le meilleur moyen de vendre ou d'acheter.

Nous avons toujours en mains une longue liste de propriétés dans toutes les paroisses, offrant beaucoup de choix à des prix très bas. Nous en avons plusieurs dans le voisinage de Winnipeg. Venez à notre bureau ou écrivez, ça ne coûte rien, et cette démarche facile peut vous valoir plusieurs \$100. Il est de notre intérêt d'offrir les propriétés qui offrent le plus d'avantages et d'ailleurs nous nous faisons un devoir d'aviser l'acheteur dans le sens de ses intérêts.

PRETS SUR HYPOTHEQUES.
DÉSIREZ-VOUS EMPRUNTER DE L'ARGENT, nous représentons la Cie London & Ontario, la plus populaire des Cies de prêt dont nous sommes l'inspecteur et l'évaluateur. En s'adressant directement à nous, nous ferons tout en notre pouvoir pour vous épargner du trouble, vous sauver des dépenses évitables et faciliter votre emprunt.
6m 16.12.91

PHARMACIE SAINT-BONIFACE
Rue Dumoulin.

— STOCK COMPLET DE —

DROGUES, MÉDECINES PATENTÉES.

PARFUMS, SAVONS.

TOUTES ESPECES DE TEINTURES.

Tout au comptant.

Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse. Les heures d'offices sont : Consultation, matin jusqu'à 9 hrs a.m. 12 hrs à 2 hrs p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m.

Dr J. H. O. LAMBERT,
Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface.
Telephone No. 401.
N.B.—Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissement. jno 15.3.88.

AVIS PUBLIC.

Défense est faite d'avancer à crédit à Dame Xavier Devester née Bertrand, au nom du sousigné Xavier Devester, Saint-Alphonse.
31 9.11.91 XAVIER DEVESTER.

LES personnes qui désirent des informations au sujet d'annonces feront bien de se procurer une copie du "Livre des annonceurs" de 300 pages à \$1.00 le volume. Expédié franco sur réception du montant ci-dessus. Ce livre est une compilation soignée du directoire des journaux américains, les plus en vogue ; donne la circulation de chacun, nombre d'informations au sujet des taux et autres questions se rattachant aux annonces. Adresser Rowell's Advertising Bureau, 10 Spruce St. New-York.

AVIS

Avis est par les présentes donné que personne n'a la permission de prendre du bois sur les terres de la Mission. Par conséquent, si quelqu'un est vu à en prendre, il peut être considéré comme l'ayant volé.
4 ins 18.11.91

AVIS est donné par le présent que James Albert Manning Atkins, de la Cité de Winnipeg, dans le Comté de Selkirk, dans la Province du Manitoba, avocat, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse Mary Bertha Atkins, maintenant de l'Etat de New-York, un des Etats-Unis d'Amérique, pour cause d'adultère, de désertion et de bigamie.

W. H. CULVER,
Soliciteur du requérant.
Daté à Winnipeg, dans la Province du Manitoba, ce 17^e jour de juin A.D. 1891.
jno 19.8.91

Pour 30 Cents

— LA LIBRAIRIE —

J. B. ROLLAND & FILS

6 A 14, RUE SAINT-VINCENT, MONTRÉAL.

Adressera franco, à toute personne qui enverra la somme ci-dessus :

10 L'Almanach Agricole, etc., pour 1892

20 L'Almanach des Familles, pour 1892

30 Le Calendrier de la Puissance, pour 1892

40 Les Soirées de la Baie des Chaleurs.

Ces quatre articles franco par la poste, POUR 30 CENTS.

31 2.12.92

CHEMIN DE FER
Canadien du Pacifique.
EXCURSIONS
— A —
Ontario et Québec
- (\$40) -

Pour les endroits à l'Est de Montréal, dans
Québec,
Nouveau-Brunswick,
La Nouvelle-Ecosse.

A des taux réduits correspondants.

DES BILLETS

Pour tous les points de l'Est seront en vente tous les jours depuis le

1^{er} jusqu'au 30 Décembre inclusivement

BONS POUR

TROIS :: MOIS

Avec privilège de les faire prolonger pour le temps voulu sur paiement d'un faible montant.

PRIVILEGE D'ARRÊTER OU L'ON VEUT.

Le voyage se fait avec confort et plus rapidement que sur toute autre ligne. Trains directs, pas de changements de chars, pas d'examen de bagages par les douaniers.

Chars palais, dortoirs et réfectoires. Voitures de première classe luxueuses et chars dortoirs des colons gratuits sur tous les convois.

Chars dortoirs des touristes chaque semaine pour Montréal et Toronto. S'adresser à

ROBERT KERR,

Agent Général des Passagers, Winnipeg.

J. HEARN, Agent, Saint-Boniface.

W. B. GILLAN, Agent, Orléans.

P. PARBETEAU, " St-Jean-Baptiste.

W. McKENZIE, " Marquette.

Geo. Stokes, " Oak Lake.

A. Wm. McLean, 471 rue Main, Winnipeg, ou à la gare. 25.11.1

—NOUVELLES—

MARCHANDISES D'AUTOMNE !

Pour vos achats d'hiver, en fait de nouveautés et de lingerie pour Messieurs venez nous faire une visite.

Nous avons des marchandises pour satisfaire tous les goûts.

Avantages spéciaux dans les lignes suivantes :

COUVERTES, FLANELLES, CHALES,

CASQUES EN FOURRURES,

Pardessus, Pantalons, Gants et Mitaines, Etc., Etc.

WM. BELL,

VIS-A-VIS LE N. P. HOTEL,

Rue Principale.

25.4.91

Nouvelles Importations !
Nouvelles Importations !

Pour vos Marchandises Seches allez chez F. E. Verge.

Pour vos Hardes allez chez F. E. Verge.

Pour vos Fourrures allez chez F. E. Verge.

Pour vos Chaussures allez chez F. E. Verge.

LE BON MARCHÉ PAR EXCELLENCE.

UN SEUL PRIX.

Au Pavillon Français.

8 10 90

Saint-Boniface.

AGRICULTURE

LES COCHONS ET L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Voici un titre qui, de prime abord, paraîtra assez extraordinaire à plusieurs personnes et qui demande des explications.

Lors de la fondation de la société d'industrie laitière, à Saint-Hyacinthe, les hommes qui la dirigeaient ont mis à l'étude l'importante question de la fabrication du beurre et du fromage, en vue de l'exportation à l'étranger des produits de la laiterie. Par les efforts de cette société, le bon vouloir des amis de la cause agricole et l'expérience acquise depuis dix ans, des progrès réels ont été réalisés. On a étudié aux États-Unis la fabrication du fromage, et du Danemark nous sont venues ces machines centrifuges qui nous permettront de développer la fabrication du beurre.

Il y a encore des progrès à accomplir, et pour justifier le titre de notre article "Des cochons et de l'industrie laitière", c'est vers le Danemark qu'une fois de plus nous devons diriger nos regards.

Que les cultivateurs du district de Saint-Hyacinthe et des autres parties de la province veuillent bien faire attention à nos remarques et les discuter entre eux dans leur propre intérêt.

Les patrons de nos fromageries dont le lait est utilisé pour la fabrication du fromage retournent à la fabrique chercher ce qu'on appelle "le petit lait", qui peut servir à l'engraissement des porcs. Or, au Danemark, le porc est une industrie annexe de la fabrication du beurre ou du fromage; il existe toujours une porcherie ou le champ des porcs dans le voisinage (plus ou moins immédiat, bien entendu) de la fabrique. Ces porcs, élevés en commun, sont vendus en gros comme l'est le fromage, et le produit de la vente est divisé entre les patrons, comme l'est le produit de la vente du fromage, au *pro rata* de la fourniture du lait.

Par ce système qui réussit bien au Danemark, il y a pour les intéressés économie de temps, emploi utile de tout le lait et des déchets de la fabrique, et engraissement plus économique des porcs.

Ce système pourrait-il réussir dans la province de Québec aussi bien qu'ailleurs? Nous le croyons, et la chose nous paraît tellement importante que les patrons de fromagerie ou de boucherie devraient au moins en faire l'essai, sur une petite échelle d'abord, puis plus en grand ensuite si le succès couronne l'entreprise. Ce qui doit porter les cultivateurs à croire que l'élevage des porcs peut leur être profitable par le moyen que nous suggérons, ce sont les droits que le gouvernement du Canada a imposés en 1890 sur le porc des États-Unis. Ces droits ont eu pour effet de stimuler le zèle des éleveurs de porcs dans certaines parties du pays, entre autres dans la province d'Ontario.

Nous signalerons l'établissement de William Davis & Co., de Toronto, qui tue maintenant par année 75,000 porcs, pendant que Grant, d'Ingersoll, en abat 50,000, Fearman, d'Hamilton, 35,000, Lawry & Co., du même endroit, 30,000, sans compter plusieurs autres boucheries du même genre, ce qui démontre l'importance que prend en Canada l'élevage des cochons.

La demande pour ces animaux vivants est si grande que ces établissements sont obligés de les importer des États-Unis, en payant des droits élevés. Sur le marché d'Angleterre, ce qu'on appelle *bacon* (lard fumé) se vend de un à deux centins par livre de plus s'il vient du Canada que s'il vient des États-Unis, parce que le cochon américain étant engraisé avec du blé d'inde, a une saveur d'huile que n'a pas le lard canadien.

Si des porcheries étaient établies auprès des fabriques de fromage et de beurre, non-seulement on utiliserait le petit lait, mais aussi les menus grains qui deviendraient une source de profit pour le cultivateur, et il n'y a pas de doute que notre lard sur le marché anglais serait préféré au lard de l'ouest américain.

Ce qu'il y a à considérer, c'est que les cochons du poids de 200 livres obtiennent en Angleterre un meilleur débit que des animaux d'une pesanture plus grande.

Les droits imposés sur le porc étranger ont eu pour effet, l'an dernier, d'augmenter de 400,000 dans l'Ontario, le nombre des cochons; mais l'Angleterre nous offre un débouché presque illimité, car elle importe, chaque année, "cinq cent millions" de livres de jambon et de lard et, sur ce nombre, le Canada ne lui

en fournit que sept millions de livres.

L'élevage des porcs intéresse donc grandement la province de Québec tout aussi bien que la province d'Ontario, et dans les cercles agricoles ou dans les conventions de la société d'industrie laitière ou dans les conférences sur l'agriculture ou dans les réunions des syndicats, il importe que la question soit traitée, discutée, afin d'attirer l'attention de nos cultivateurs et frapper leur intelligence sur les résultats à espérer de cette industrie.

Le titre de notre article "Les cochons et l'industrie laitière" se trouve donc justifié par les remarques qui précèdent.

—Le Courrier de St-Hyacinthe.

MOYENS DE CONSERVER LES ŒUFS

A tous les procédés connus pour conserver les œufs, il faut ajouter le suivant, fort simple et le plus sûr, employé par les Chinois:

Pour conserver pendant longtemps, à l'état frais, les œufs recueillis au moment de la ponte, on les plonge dans une dissolution d'une partie de sel de cuisine sur dix parties d'eau. On les y laisse jusqu'à ce qu'ils tombent au fond.

A ce moment ils sont suffisamment pénétrés et recouverts de sel.

On les retire pour les sécher et on les conserve en caisse. La caisse doit, par précaution, contenir ou du sable pur, ou de la sciure de bois bien sec.

ÉLECTRICITÉ ET LABOUR

Le sénateur Keller, de Sank Center, Minn., a inventé un nouveau procédé pour labourer la terre.

C'est bien simple. Sur une charrette ordinaire on place une batterie électrique à courant permanent et d'une intensité suffisante pour faire mouvoir la machine. Quelque soit la dureté du sol, cette charrette pourra labourer n'importe quelle terre.

LES LAMPES QUI FUMENT

Le meilleur moyen d'empêcher les lampes de fumer est de tremper les mèches dans du vinaigre fort et de les faire sécher avant de s'en servir. Après cette petite préparation, on sera tout étonné de voir quelle flamme claire et brillante on obtient par ce procédé qui est la simplicité même.

Un cultivateur américain très distingué a fait une curieuse expérience. Il tint une paire de chevaux à herser pendant quatorze jours une pièce de terre qu'il voulait ensemencer en blé; vu la grande sécheresse du printemps dernier, il pensait avec raison par ces hersages répétés pouvoir retenir dans le sol assez d'humidité pour empêcher l'engrais artificiel qu'il avait répandu sur son terrain de brûler sa semence. Quel fut le résultat de tout le travail? C'est que cette pièce de terre qui rapportait avec un soin ordinaire de 25 à 28 minots par arpent produisit cet été 43 minots. Le proverbe qui dit qu'un bon ameublement vaut le fumier est donc vrai.

HOTEL DU CANADA

RUE LOMBARD, WINNIPEG.

Le plus ancien hôtel de Winnipeg complètement remis à neuf.

VINS, LIQUEURS, ET CIGARES : DE CHOIX.

CUISINE DE PREMIÈRE CLASSE.

Prix modérés.

H. BENARD, PROPRIÉTAIRE.

25.11.91

J. P. PRUD'HOMME,

Notaire Public,

BLOC JEAN—RUE DUMOULIN,

SAINT-BONIFACE.

Se charge de la rédaction de toutes espèces de contrats, de ventes, hypothèques, testaments, etc.

ARGENT À PRÊTER sur première hypothèque, aux taux les plus réduits.

la 29.10.90

ECURIE DE LOUAGE, ETC.

MM. FRANÇOIS CARRIÈRE, Jr., et Roger CARRIÈRE ont ouvert une Ecurie de Louage et de Pension sur la

RUE DUMOULIN, AUX ANCIENNES ECURIES PÉLISSIER.

Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien les encourager.

Une attention particulière sera donnée aux chevaux de pension.

CARRIÈRE & FRÈRES, Rue Dumoulin.

la 4.2.91

AVIS est donné par le présent que James Wright, de Donald, dans la province de la Colombie-Britannique, conducteur de chemin de fer, s'adressera au parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, Sarah Ann McDougall, pour cause d'adultère et de desertion.

WILLIAM R. WHITE, Solliciteur du requérant.

Par GEMMILL ET MAY, Ses agents à Ottawa.

Daté à Pembroke, ce 9me jour de septembre, A.D. 1891.

27.14.10.91

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité de votre organisme soit parfaite avec l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Sachez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indésirables symptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au-dessus de tout autre Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance: G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugene I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczéma, d'Humeurs, de Lumbago, de Catarrhe, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse de tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Prix, \$1; six flacons, \$5. Valant \$5 le flacon.

LA BANQUE MOLSON.

INCORPORÉE D'APRÈS UN ACTE DU PARLEMENT EN 1855.

Capital, tout payé - - - - - \$2,000,000

Fond de réserve - - - - - 1,100,000

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

DIRECTEURS:

John H. B. Molson, Président.

R. W. Sheppard, Vice-Président.

S. H. Ewing, W. M. Ramsay, H. Archibald.

S. Finley, Sir D. L. Macpherson, J. C. M. G.

F. Wolfenstein Thomas, Secrétaire Général.

A. D. Durnford, Inspecteur.

SUCCURSALES:

Aylmer, Ont., Montréal, St. Hyacinthe, Q.

Brockville, Morrisburg, St. Thomas, Ont.

Clinton, Norwich, Toronto.

Exeter, Owen Sound, Trenton.

Hamilton, Ridgeway, Waterloo, Ont.

London, Smith's Falls, West Toronto Jc.

Meaford, Sorel, P.Q., Woodstock, Ont.

SUCCURSALE DE WINNIPEG.

Une succursale de cette banque a été ouverte le 2 janvier 1891, pour la transaction d'affaires générales de banque, dans la bâtisse actuellement occupée par la compagnie des *Manitoba Mortgage & Investment Co.*, avenue du Portage, Winnipeg. Patronage sollicité.

WM. G. NICHOLLS, Gerant.

la 17.1

P. BRAULT & CIE désignent comme avis aux lecteurs de *Manitoba* qu'ils ont succédé à la maison si ancienne et si avantageusement connue de RAUBER & CIE

qui tiennent la maison si ancienne et si avantageusement connue de RAUBER & CIE

bonne proportion de commerce de *Manitoba* et autres provinces françaises.

L'ASSOCIATION EN CONSIDÉRABLE ET VARIE.

BAS PRIX.

21.10.91

Marchands de Vins et Liqueurs

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

Successeurs de Radiger & Cie

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

477-RUE MAIN, WINNIPEG-477

Dr. Alex. F. D'Eschambault,

DOCTEUR EN MÉDECINE.

LICENCE DES PROVINCES DE QUÉBEC ET MANITOBA.

Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.

Consultations à toute heure.

Téléphone No. 607. la 53.90

EXCURSIONS

— PAR LE —

NORTHERN

PACIFIC

— A —

Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-

Brunswick, Ile du Prince-Edouard.

\$40

Pour le voyage aller et retour à Ontario et Québec jusqu'à Montréal, et à des prix réduits correspondants pour toutes les stations des Provinces Maritimes et de Québec à l'Est de Montréal. Billets en vente tous les jours à partir du 1er jusqu'au 30 Décembre inclusivement.

BONS POUR 90 JOURS.

Il y a un privilège d'arrêter à Saint-Paul, Chicago, pour permettre de visiter ces cités. L'on pourra aussi arrêter à toute station à l'Est de Saint-Paul.

Des Pullman Touristes meublés avec élégance voyageront tous les mardis entre Winnipeg et Chicago, sans changement de chars pour l'accommodation des excursionnistes.

Chars Palais Vestibules, Dortoirs, Réfectoires, voitures de première classe élégantes sur tous les trains quotidiens.

Les changements de chars à Saint-Paul et à Chicago ne causent pas d'inconvénients, le train suivant se trouve au même dépôt.

Les bagages sont chéqués directement à destination, il n'y a pas d'examen de douanes, tout comme si le trajet se faisait sur le territoire canadien.

Le site que l'on traverse est habité, bien cultivé, parsemé de villes florissantes. Cela ne nuit pas, au contraire quand on peut jouir d'un beau paysage en voyageant.

VOUS NE REGRETTÉREZ PAS D'ACHETER VOS BILLETS SUR LE NORTHERN PACIFIC.

Pour cartes, indicateurs, billets et renseignements complets, adressez-vous à l'écrit à tout agent de la compagnie, ou à

H. J. BELCH,

Agent de billets, 436 rue Principale, Winnipeg.

CHAS. FEE, H. SWINFORD,

Ag. Gen. des Voy., Ag. General, Saint-Paul, Winnipeg.

HOTEL DE QUEBEC

AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE MAN.

ELIE CHAMBERLAND, Prop.

DE PREMIÈRE CLASSE.

Salles à dîner et chambres à coucher bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes écuries. la 7.11.89.

T. PELLETIER,

BARBIER-COIFFEUR,

Marchand de Tabac, Fruits, etc.

AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE.

M. Pelletier a toujours en main un assortiment considérable de cigares de choix, tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses, etc., etc. 27.9.88.

LIBRAIRIE KEROACK,

547-RUE PRINCIPALE, WINNIPEG-547

— ET —

Saint-Boniface, Rue Dumoulin.

Libres, papeteries, images, tapisseries, cadres, fournitures pour écoles et bureaux, jouets, articles religieux et de fantaisie

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation.

M. A. KEROACK.

HOTEL SAINT-BONIFACE.

COIN DES RUES TACHE ET NOTRE-DAME.

FIDÈLE MONDOR, PROPRIÉTAIRE

De première classe, sous tous les rapports. Aussi bonnes écuries.

Prix modérés. La maison est avantageusement connue. la 7.11.88

HOTEL BEAUREGARD

Coin des avenues Taché et Provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Avantagagement situé à l'entrée du pont Saint-Boniface.

Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et cigares de première qualité.

la 7.11.89.

JOHN BEDARD

Mécanicien

— ET —

Machiniste,

FABRICANT ET COMMERÇANT DE

TOUTE ESPECE DE MACHINERIE.

Ouvrages en Fer et en Cuivre fondus.

Reparation de: de: Machines

(Les machines à vapeur une spécialité.)

TOUT OUVRAGE EST GARANTI.

PRIX MODÉRÉS.

S'adresser aux bureaux de la Cie:

BARB WIRE WORKS CO.

48 Rue Lombard, Winnipeg.

6m.27.9.88

MESDAMES, PRETEZ VOTRE ATTENTION!

NOUS AVONS ACHETÉ LA BALANCE D'UN FONDS DE GROS

D'Ettoffes à Robes, Etc.,

Et nous les détaillons

PENDANT LE RESTE DU MOIS

A -- MOITIE -- PRIX.

Ces etoffes sont actuellement à notre étalage au

No. 432 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

VENEZ A NOTRE POPULAIRE MAGASIN D'ETOFFES A ROBES AVANT D'ALLER AILLEURS.

GEO. H. RODGERS & CIE.

432 et 470 rue Principale, Winnipeg.

SUCCURSALE A GLENBORO.

N.B.—M. JOSEPH LACHAMBRE est préposé à notre pratique française. Inutile de dire que ce Monsieur exécutera toutes leurs commandes à leur satisfaction. 15.4

Remarquez nos prix:

Cachemires de couleurs, tout laine, de toutes les nuances à la mode, valant 75 cts la verge, pour 37½ cts. Valant 50 cts pour 25 cts.

Ettoffes tout laine, nuances écosaisées, double largeur, pour 25 cts. Outre ce que ci-dessus, nous avons une quantité considérable D'AUTRES ETTOFFES tout laine, valant 30 cts pour 17½ cts.

AUSSEI</